**Iléna en Amérique latine**

**Ch 3 Callao, Pérou – Valdivia, Chili**

1680 M en route directe jusqu’à Valdivia, Chili. Combien à l’arrivée ? Nous allons quitter les latitudes tropicales, d’ailleurs, le tropique du Capricorne est passé le 31 Octobre à 21h pour rejoindre les “hautes latitudes“. Il est commun de compter celles-ci à partir du 40ième Sud. Valdivia est une escale quasi systématique pour les voiliers qui descendent vers la Patagonie ou en viennent. On y fait les derniers préparatifs ou l’on s’y remet de ses émotions. Etablie par 39°48 S -73°15 W, à la porte des 40ième Sud, on est au bord du “grand bain“. Pour rejoindre le sud du Chili, l’option historique à la voile, est de partir très au large en direction de l’île de Pâques pour éviter de remonter ces sempiternels vents de Sud ce que ne pouvait faire les anciens navires à voile. Profiter de l’alizé d’Est puis après avoir contourner l’anticyclone dit de l’île de Pâques revenir vers le Sud de l’Amérique latine pousser par les vents d’Ouest générés par les dépressions qui soufflent au Sud. Telle était la route. Longue, très longue, 7000 M.

La navigation à bord de nos voiliers est heureusement souvent moins contraignante grâce à leurs capacités véliques très supérieures. Alors selon ses envies, on peut choisir la route côtière ou une route plus au large qui mène jusqu’à environ 5 à 600 M des cotes. La route côtière sera retenue par les équipages qui choisissent de caboter afin de découvrir les ports et l’arrière-pays chiliens. La route du large permet une descente plus rapide et évite de tirer de nouveaux et nombreux bords contre les vents de Sud qui peuvent être assez forts à terre dans les 500 derniers milles. Les effets contraires du courant de Humboldt y sont aussi moins directs. Nous avons choisi cette route intermédiaire.

L’interrogation sur cette voie est de trouver la bonne option pour passer l’anticyclone susnommé qui s’étend à l’Est jusqu’à la cote. Nous recevons à bord par internet des fichiers météo qui nous renseignent sur, entre-autre, la direction et le force du vent pour les 5 jours à venir (fichiers Grib). C’est à partir de ces informations que le choix de route est fait et modifié au jour le jour sinon même parfois à l’échéance de quelques heures pour profiter au mieux de l’évolution de la situation météo. Ou se prémunir de sa dégradation.

Jusqu’au 27ième Sud les choses sont assez simples. Nous sommes au Nord Est de l’anticyclone, dans des vents de Sud qui s’orientent progressivement Sud Est. On se laisse aller au près bâbord amure dans des vents faibles à modérés en gagnant en cap tout ce que le vent veut bien nous donner. Arriver au 27ième Sud, l’anticyclone est là, campé sur ses hautes pressions et son cœur d’où le vent est absent.

C’est le moment de prendre les paris. Sachant que notre bateau n’est pas assez rapide pour suivre au mieux les variations météorologiques de faible intensité. Si le centre de l’anticyclone est très à l’Ouest, il est tentant de finalement d’aller tirer des bords quelques heures en bordure du flux côtier. La fin du parcours peut être très fastidieuse contre le vent et le courant. Si le centre est de petites dimensions, on peut choisir au prix de 24 ou 36h de moteur de le couper ni vu ni connu (?), de préférence sur son arrière, pour un meilleur positionnement par rapport au final. A la sortie, on espère toucher des vents de Sud-Ouest à Ouest. Et finir à une allure entre vent de travers et vent arrière. C’est l’option que nous avons prise. Depuis 3 jours, notre route s’infléchit régulièrement vers le Sud. Le 4 novembre, nous atteignons notre position la plus à l’Ouest, 30°42 S – 83°23 W. Maintenant, cap au Sud Est. Nous ne sommes pas encore sur la route directe car elle nous maintiendrait dans la zone de vents faibles. Nous sommes depuis cette nuit dans la phase traversée du désert de vent. J’en profite pour avancer la rédaction de ce récit ! Les fichiers Grib de ce matin nous ont appris que les vents assez forts sur lesquels nous comptions pour finir mors aux dents ne seront que modérés. Aïe,aïe, aïe, toute cette belle stratégie pour rien ?

Ce qui est plaisant avec la météo, c’est qu’elle peut toujours changée. En effet après avoir hésité en force et en direction, ce qui était prévu, le vent revient du S.SW en fraîchissant 25 – 30 nds. La trinquette qui attendait d’entrer en scène est déroulée. Heureusement notre option de ne pas partir trop tôt sur la route directe nous évite de finir au près voire en tirant quelques bords supplémentaires. En effet, commencé à 100° du vent, ce vent assez fort va tourner au Sud et nous finirons à 75° du vent. Ce qui est beaucoup plus confortable que naviguer à 45-50° de celui-ci. C’est aussi très bon pour la vitesse du bateau qui franchit aisément la grande et belle houle Pacifique.